

Les Valdôtains fêtent leur poète : Jean-Baptiste Cerlogne

Autor(en): **Sch. / Cerlogne, Jean-Baptiste**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233565>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'assemblée des délégués, le Conseil y présentera une candidature. Ce sera pour les débuts de février 1964.

M. Ad. Decollogny attend toujours les « curriculum vitae » de plusieurs « Mainteneurs » pour le livre d'or.

Quant à M. Ernest Schulé, il nous fait part de la préparation d'un « nouvel atlas national suisse » qui comportera plusieurs aspects variés de notre pays, et notamment une « configuration dialectale » du plus haut intérêt.

Une enquête — dont nous reparlerons — sera nécessaire à cet effet pour con-

naître enfin l'état actuel de nos patois romands.

Par ailleurs, on nous annonce la sortie à mi-décembre d'un lexique sur le patois d'Ardon, en Valais, dû à la plume de M. Louis Delaloye, de Saxon, et d'une valeur scientifique certaine. (Voir l'article de M. Jean Duey en pages valaisannes.)

R. Molles.

(Voir page 5, rubrique « L'Expo et nous » les renseignements sur la « table d'écoute ».)

Les Valdôtains fêtent leur poète : Jean-Baptiste Cerlogne

Le dimanche 21 octobre 1963, la vallée d'Aoste, parée de ses plus belles couleurs d'automne, a fêté Jean-Baptiste Cerlogne, prêtre et poète patoisant (1826-1910).

M. René Willien, l'infatigable président de la Commission du patois du Comité des traditions valdôtaines, et M. Amédée Berthod, professeur, ont réalisé, avec l'aide financière et morale des autorités régionales, un désir longtemps choyé : le Musée J.-B. Cerlogne. Dans un cadre admirable, près de l'église de Saint-Nicolas, village natal de Cerlogne, l'ancienne maison de commune abrite maintenant, exposés non seulement avec goût et respect, mais aussi selon les règles modernes d'un musée bien conçu, des manuscrits, des imprimés, des lettres, des objets personnels tels que la petite imprimerie portative du poète ou ses parements sacerdotaux.

L'inauguration du musée fut précédée d'un hommage au monument de Cerlogne, où M. E. Bachaz, capoulié du Félibrige, déposa un rameau d'olivier de Provence, puis d'une grand-messe avec sermon en

patois. Détail qui nous a émus : à la fin de la messe, le Rév. curé Maquignaz et l'assemblée récitèrent une prière pour celui qui, au dernier moment, manqua à la fête : Joseph Gaspoz. Puis vint le grand moment : M. O. Marcoz, président de la Junte, coupa le ruban symbolique et le représentant de Mgr l'évêque d'Aoste bénit le musée. Quelques discours de circonstance, la plupart en patois, avant le repas, bien régional lui aussi, qui donna aux invités provençaux, piémontais et suisses (les patoisants romands étaient représentés par M. E. Schulé), l'occasion d'exprimer leur joie, de féliciter les patoisants valdôtains de leur réussite et de les remercier de leur hospitalité.

L'après-midi réunit de nouveau tout le monde près de l'église et du musée, où différents groupes folkloriques d'Aoste, de Saint-Martin-de-Corléans et de Cogne, chantèrent et dansèrent à la gloire de Cerlogne et du beau patois qu'il sut si bien mettre en valeur.

Sch.